Voyage humanitaire

Du 23 juin au 9 juillet 2003, j'ai eu le bonheur de vivre une expérience des plus enrichissantes. J'ai accompagné un groupe d'élèves de la polyvalente C.- E.- Pouliot de Gaspé lors d'un voyage humanitaire au Honduras.

Plus précisément, nous allions aider Jacques Ouellet, de la Mission Namasté. Il nous attendait à l'aéroport de Tegucigalpa, la capitale, pour être notre guide durant notre aventure de deux semaines. Nous demeurions chez Jacques à Valle de Angeles (Vallée des Anges), à 25 km de la capitale.

Les gens que nous avions à rencontrer, à connaître et à aimer habitaient la montagne, tout près, dans un hameau appelé « El Porvenir ». Nous devions aider la famille de Tonia à se construire une maison en blocs de béton pour remplacer celle en blocs d'adobe (terre sèchée). C'est plus résistant en cas de pluies torrentielles comme il s'en produit souvent en Amérique Centrale. Nous devions marcher environ une demi-heure dans la montagne avant d'arriver chez Tonia. Ces gens n'ont aucun confort matériel, ni eau courante, ni eau chaude mais ils ont l'essentiel : ils sont heureux, souriants et solidaires.

En juin et juillet, nous étions à la saison des pluies, il pleuvait presque tous les jours. Mais le soleil sortait tous les jours aussi, ce qui faisait que la végétation était luxuriante. Quels beaux paysages!

Là où on était, les enfants faisaient une marche d'une demi-heure chaque jour pour se rendre à l'école du village, ouverte durant juillet et août. Les vacances annuelles se situent en janvier et février (leur saison la plus chaude). Ce qui est frappant chez ces jeunes, c'est leur sourire continuel sur leur visage. Je n'ai pu m'empêcher de penser aux jeunes du Québec qui ont beaucoup de confort matériel et ne sont peut-être pas plus heureux pour autant.

Notre aventure comportait aussi une partie culturelle et touristique. Ainsi, nous sommes allés à Tela, sur le bord des Caraïbes par une température de 40°. Nous avons aussi visité les ruines de Copan, un ancien site maya. Super intéressant!

Nous sommes allés à Tegucigalpa plusieurs fois pour faire des achats au centre Miraflores et envoyer des messages par courriel à nos familles. Il fallait payer en lempiras, la monnaie du pays. Environ 10 lempiras pour 1$ canadien. Un jour, pour aller à la Capitale, j'ai pris « l'autobus du peuple », un vieil autobus scolaire jaune qui provient du Canada ou des États-Unis. Le coût du trajet : 58¢. Quand ces autobus ne sont plus utiles pour nous, ils peuvent durer plusieurs années chez les honduriens.

Au Honduras, les gens ne gagnent pas beaucoup d'argent. Je prends l'exemple de Tonia : elle descend à pied de la montagne chaque jour, travaille de 9 h à 21 h et retourne dans la montagne, sans éclairage, pour un salaire d'environ 3,35$ par jour , soit 28¢ de l'heure. Tonia est toujours souriante, vaillante et reconnaissante.

Durant notre séjour là-bas, nous nous sommes fait plusieurs « amigos » et il y a eu beaucoup d'émotion quand nous avons quitté les enfants après une petite fête d'adieu. Je suis revenue grandie de cette expérience que je souhaite à toutes les personnes retraitées.

Jeannette Fortin Mainville